



CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL

BUDGET 2026 : L'ÉTAT PRÉPARE LA GUERRE AUX CLASSES POPULAIRES

Bayrou s'en va t'en guerre contre les classes populaires !

Le 15 juillet, le premier ministre François Bayrou a annoncé un plan d'austérité brutal pour 2026. Un budget néolibéral conçu sur mesure pour satisfaire les exigences du patronat, des multinationales, des marchés financiers et des lubies guerrières de Macron. Les entreprises et les hauts patrimoines y seront peu mis à contribution, pendant que les revenus plus modestes porteront l'essentiel de l'« effort » qui sera réalisé par la baisse des dépenses publiques.

Gel des minima sociaux et des retraites, suppression de deux jours fériés dont le 8 mai (Victoire sur les États fascistes et nazis), désindexation des pensions, non remplacement des départs à la retraite des fonctionnaires, attaques contre la Sécu, les services publics, les malades, les chômeur·ses : pendant que l'État prépare sa guerre, c'est bien contre les pauvres qu'elle est d'abord et toujours menée.

Et ce n'est pas tout. L'horizon est fixé : les budgets 2027, 2028 et 2029 devraient ajouter près de 100 milliards d'économies supplémentaires aux déjà presque 100 milliards des années 2025 et 2026. Ainsi ceux qui ont consciencieusement creuser le déficit depuis près 10 ans à coups de centaines de milliards par an d'aides publiques au patronat sans aucun contrôle, viennent maintenant nous saigner en nous faisant la leçon.

Ce n'est pas une surprise : la veille de la parade militaire nationaliste, Macron annonçait 3,5 milliards d'euros supplémentaires pour l'armée. Le lendemain, Bayrou, promu au grade de comptable en chef de la casse sociale, lance l'assaut sur nos droits. L'essence même de la bourgeoisie est le pillage méthodique des travailleur·euses, le colonialisme et la destruction du vivant, mais désormais, ses porte-drapeaux alliés aux fascistes ne camouflent même plus leurs intentions.

Il n'y a rien à négocier avec un État qui organise l'économie de guerre et nous livre une implacable guerre des classes.

Il n'y a rien à attendre de ceux qui, à la Lutte, préfèrent la cogestion avec le Capitalisme.

LA COMBATIVITÉ NE SE DÉLÈGUE PAS : ORGANISONS-NOUS PAR LA BASE.

Face à cette offensive anti-sociale, l'heure est à l'auto-organisation des travailleur·ses et à l'action directe. Dans nos secteurs, nos boîtes, nos lieux de culture et d'éducation, construisons les solidarités, les caisses de grève, les collectifs de lutte et les sections syndicales combattives.

Contre l'austérité, contre la guerre et le fascisme, construisons une grève de classe, une grève générale émancipatrice, révolutionnaire et anarchiste !

Reprenons le contrôle de l'autodéfense des travailleur·ses et apprenons à nouveau aux patrons, aux dominants et au gouvernement bourgeois à nous craindre !

NOUS SOMMES TOUT ET IELS NE SONT RIEN !

Confédération Nationale du Travail

33 rue des Vignoles 75020 PARIS

Bureau Confédéral CNT - Maison des syndicats

18 Avenue de Sierre - 07200 AUBENAS - tél : 07 83 86 04 87 - mèl : cnt@cnt-f.org